

Conte en mouvements immortalisés

Accompagnés par le Step in Time Orchestra et les chanteurs du Chœur Adorèla de Béthusy et de l'École de comédie musicale de Moudon, les jeunes élèves de l'Association pour la formation de jeunes danseurs (AFJD) prouvent cette année encore qu'ils sont faits pour la scène et nous donnent à voir un spectacle magique. Ils ont dansé leur version de "Peter Pan" lors de trois représentations en mars dernier, interprétant des chorégraphies inédites. Armé de son Canon 60D, le photographe Gauvain Jacot-Descombes en a capturé quelques moments pour ce numéro estival de L'Agenda.

Texte: Katia Meylan



On décèle un petit côté universitaire dans la façon méthodique qu'a Gauvain Jacot-Descombes d'aborder son travail. Il est en effet passé par l'université, en suivant les cours de Sciences sociales et Sciences

des religions à Lausanne, puis s'est inscrit à la HEAD de Genève en arts visuels. Ce n'était toutefois pas un revirement, mais la coalition de deux passions qu'il cultivait depuis longtemps. La photographie a

toujours fait partie de sa vie, même si ce n'est que récemment qu'il a envisagé d'en faire sa profession. C'est en découvrant le travail de l'artiste Christian Lutz, qui s'engage sur des terrains économiques,



Photos: Gauvain Jacot-Descombes





politiques et sociaux, que Gauvain réalise qu'il peut tout à fait traiter de sciences sociales autrement que de manière "académique".

Pour Gauvain, la photographie, autant qu'un moyen de toucher à des problématiques riches, lui permet de faire le vide. Une sorte de quiétude s'installe lorsqu'il cherche à

obtenir l'image exacte qu'il a en tête. Parfaire la mise en scène, étudier les plans sont des méthodes de travail qu'il affectionne. Lors de projets précédents, il a





choisi d'explorer la photographie surréaliste et la frontière entre ordinaire et extraordinaire, avec un intérêt tout particulier pour la stéréolithographie

(construction numérique). Dans ses projets personnels, il a notamment réalisé une série de photos d'escrimeurs pris sur le vif. Moniteur d'escrime, il confie que ces clichés

sont ses favoris, car il a pu fixer dans le temps des actions saisissantes et éphémères propres au style personnel de ces athlètes.

